



Aladin Borioli
Rapport de Résidence
Atelier de Paris (NE)
01 - 07.2021

↑ Film still de Therianthropy (film en cours d'élaboration), 2021. [ID: L'image est dans des tons orangés. On peut y voir, au centre, un cerveau d'abeille - représenté en 3D. Tourant sur lui-même le cerveau subit un lag qui laisse des artefacts générant un bruit visuel en arrière-plan.]

Ce rapport est un résumé d'une résidence de six mois à la cité internationale des arts de Paris (01-07.2021).

Cette résidence m'a permis de continuer mon travail de recherche (Apian)* tout en étant situé au centre de la ville de Paris. Après de nombreuses années de déplacements incessants, l'atelier neuchâtelois m'a offert un lieu stable pour une certaine période. Cette stabilité s'est accentuée avec les règles sanitaires alors en vigueur en France et la difficulté de se déplacer partout dans le monde dû au Covid-19. Bien que connue avant mon départ, la situation s'est rapidement empirée dès mon arrivée: avec l'instauration d'un couvre-feu de six heures du soir à six heures du matin et le maintien de la fermeture des lieux culturels. Les avantages d'être au centre de Paris ont très rapidement diminué jusqu'à devenir difficilement cernable. Cependant, l'envie de rester, comme l'envie de partir avant la résidence, n'a pas diminué. D'abord envie de partir malgré la connaissance de la situation, parce qu'en tant qu'artiste ces opportunités sont simplement l'un des seuls moyens de dédier 100% de son temps à son oeuvre. L'envie de rester parce que la situation n'était pas beaucoup plus séduisante ailleurs, parce que comme l'envie de partir,

* Apian est une machine construite pour explorer les relations millénaires entre humains et abeilles. Elle offre un refuge où il est possible de rencontrer cet hyménoptère sur des bases plus égalitaires; ces rencontres sont médiées par la technologie et l'esprit humain. Entité indépendante, Apian est un bureau à but non lucratif, un ministère des abeilles. Il est heuristique, expérimental, désordonné, sérieux, mais essaie avant tout d'être honnête. En 2020, Apian a publié son premier livre, Hives/Ruches (RVB/Vevey Images, 2020) – un atlas visuel de la ruche. Apian se veut également collaboratif. Ce lieu de rencontres permet d'échanger autour d'une sensibilité partagée pour les abeilles. Il a notamment été présenté à Eyebeam en 2021, à La Becque en 2020 et au CTM Festival Berlin en 2019. Pour plus d'information, visiter la page:

www.apian.ch

il n'y avait pas de plan B. Certes, la résidence ne m'a pas apporté ce que j'espérais en premier lieu.

Après avoir publié mon premier livre en septembre 2020, et mon éditeur étant situé à Paris, j'avais imaginé faire plusieurs événements pour sa promotion. Mais également rencontrer des chercheurs·euses·x, artistes·x et curatrices·eurs·x avec des sensibilités partagées. Ce n'a pas été possible, du moins pas dans la mesure d'un monde pré-pandémique. Cependant, cette situation, bien que privant une pleine expérience de Paris, m'a offert autre chose. Rencontrer des inconnus·es·x, durant une pandémie mondiale qui transforme profondément nos relations sociales, demande une nouvelle approche. Chaque individu devient un potentiel vecteur du virus et un nouveau processus de confiance doit alors être établi. Est-ce que cette personne est à risque, suis-je un potentiel danger pour elle ? Ou alors prend-elle des risques inconsidérés ? Mais une fois cette première barrière franchie, et une confiance établie, les échanges et les liens créés, bien que moins nombreux sont devenu plus forts, et peut-être plus durable. Finalement, s'il y avait peut-être un endroit où se trouver à Paris durant cette période c'était probablement la cité des arts. De plus, cette situation m'a permis de me concentrer pleinement sur ma recherche et naviguer une période très chargée en termes de travail. Dès mon arrivée à Paris, j'ai profité de l'atelier pour terminer un projet commencé durant l'été 2020 en collaboration avec les résidences d'artistes de La Becque (Tour-de-Peilz) et d'Eyebeam (New York). Nommée «The Intimacy Machine», cette archive en ligne propose une nouvelle manière d'organiser le savoir universitaire

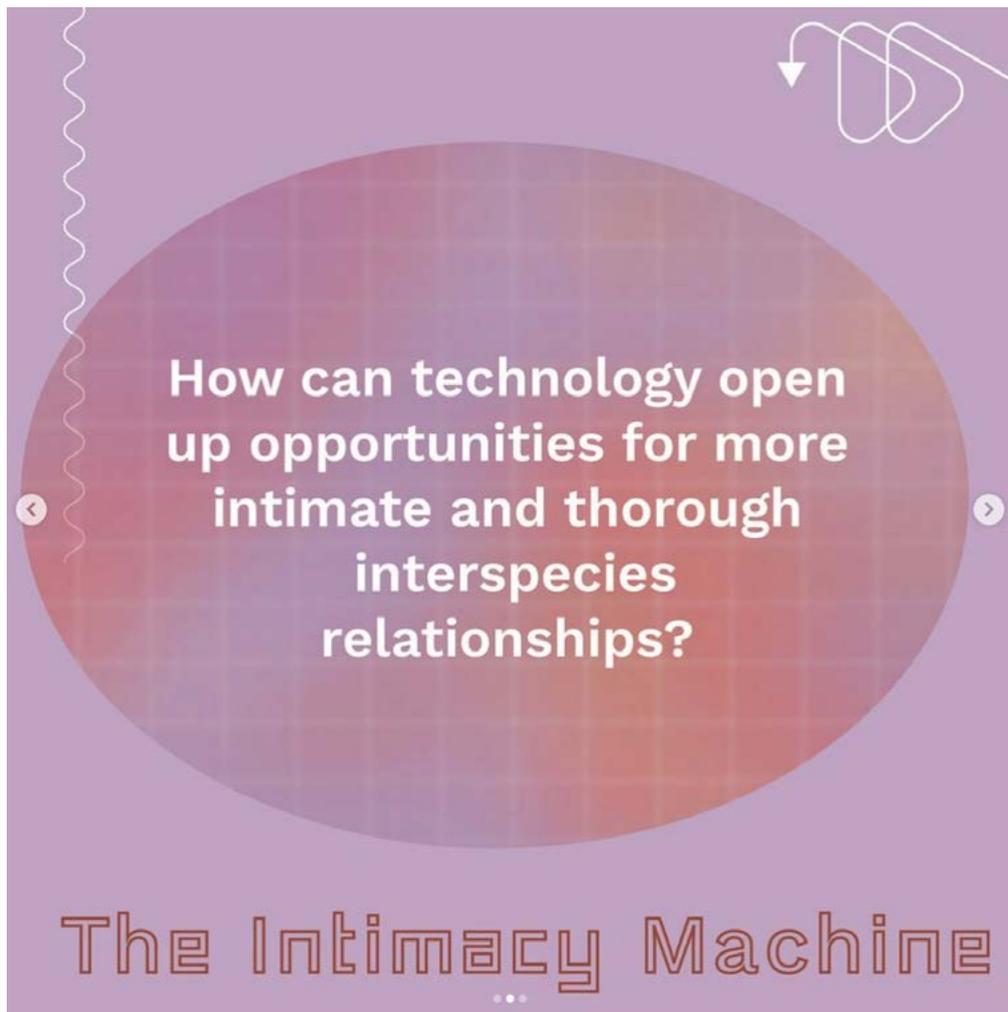
sur les abeilles en se concentrant sur des données non textuelles. Cette dernière a été présentée en ligne à la mi-février durant le festival «From the Rupture» mis en place par Eyebeam. Ensuite, je me suis concentré sur l'assemblage d'un synthétiseur modulaire visuel pour la préparation d'un film produit pour le Musikfestival de Bern – dont la première était programmée pour l'été 2021. Simultanément, j'ai donné deux workshops sur l'écologie sonore au Lycée agricole du Neubourg (Normandie). Ces derniers ont donné lieu à une petite exposition effectuée avec les élèves dans leurs lycées et ceci en collaboration avec le centre photographique de Rouen. Un autre workshop sur l'histoire des ruches a également pris place avec un lycée de la banlieue de Rouen. Le but était d'encourager les élèves, par le collage et le dessin, d'imaginer et inventer des ruches pour un monde post-capitaliste.

Grâce à la résidence, j'ai pu consacrer beaucoup de temps à la lecture et l'écriture ce qui a donné naissance à un article pour la revue anthropologique *AnthroVision*. Cet article s'intéresse à l'apparition des ruches connectées dans le paysage de l'apiculture, et explore les potentiels changements que ces technologies de l'information pourraient apporter dans les relations entre les humains et les abeilles. Actuellement en «peer review», l'article sera publié en libre accès sur le site d'[AnthroVision](#) d'ici la fin de l'année 2021.

En plus de développer de forts liens avec certains résidents-tes-x, j'ai débuté une collaboration que



↑ Une vue de mon synthétiseur modulaire vidéo, assemblé durant la résidence à Paris. [ID: Plus ou moins au centre de l'image, on peut apercevoir un synthétiseur modulaire vidéo. Pour celles-ux-x pas familiers avec cet étranger appareil, il s'agit de différents outils électriques qui effectuent de modulaires étranges sur les images envoyées dans l'appareil. Dans le coin en bas à gauche de l'image on peut apercevoir un ordinateur portable et sur la droite de l'image à moitié coupé moi-même entrain de jouer avec le synthétiseur et de prendre une photo de ce dernier en même temps.]



j'espère de longues durées avec le collectif Dardar, avec leurs mots: «Grâce au miel et aux abeilles, nos actions s'inscrivent dans une éducation populaire et politique à l'environnement. Nous sommes naturalistes, au sens où l'entendaient les savants·tes·x, les paysannes·ns·x, les sorcières et les poètes.»

↑ Image de promotion pour le lancement de la plateforme en ligne «The Intimacy Machine» par Eyebeam. [ID: L'image arbore des tons pastelle dans les violets, roses. Au centre de l'image, on peut lire un texte en anglais «Comment la technologie peut créer des opportunités pour des relations plus intime et plus profonde entre différentes espèces?»]

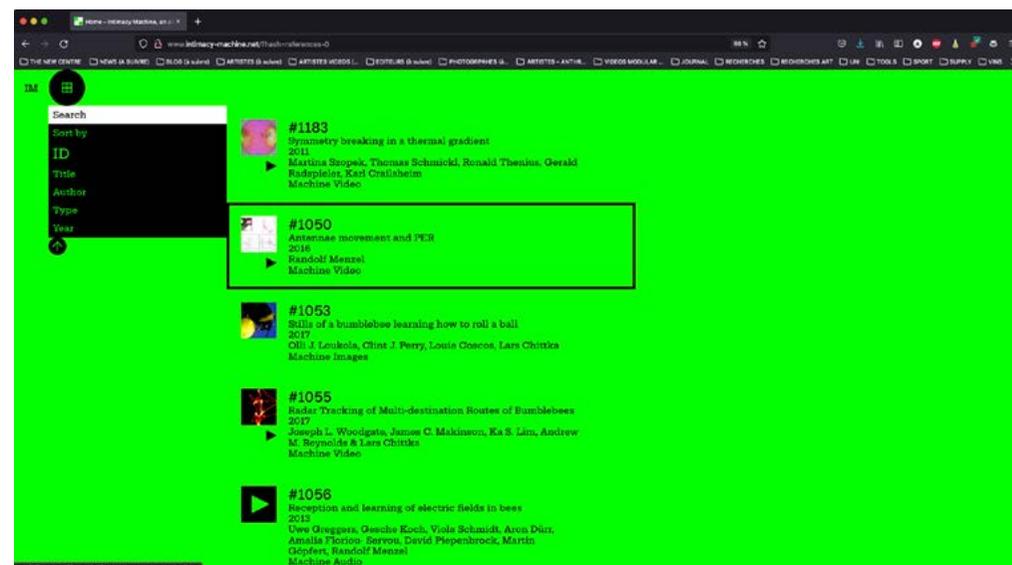
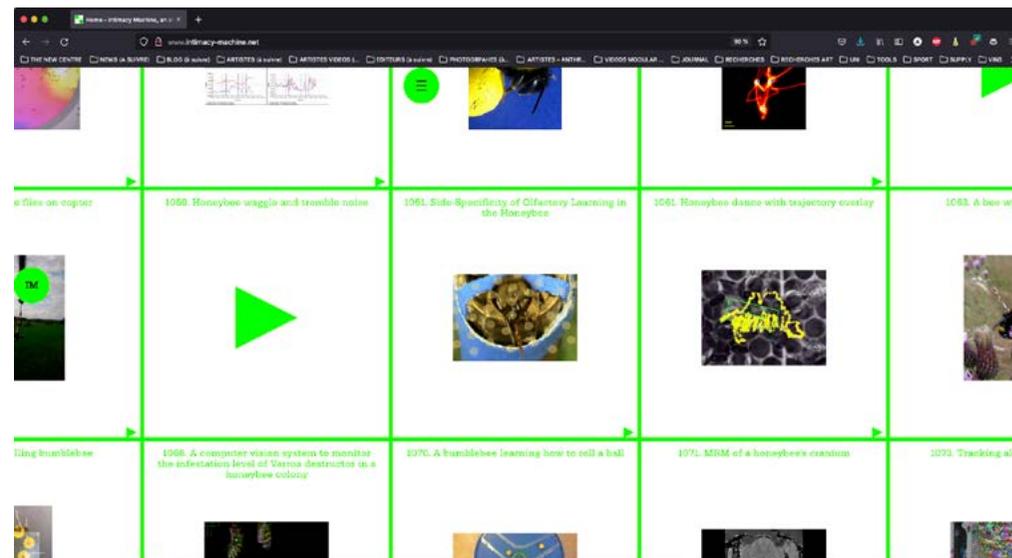
Cette rencontre a déjà donné lieu à une collaboration à la Villa Médici à Rome en octobre dernier. Finalement, j'ai créé une pièce vidéo pour l'exposition Indice Ultraviolet: Décalage vers le rouge du CAN (Neuchâtel). Dont le vernissage coïncidait parfaitement avec la fin de ma résidence à la cité à la fin du mois de juin. Nommé «Neurocopter», cette courte vidéo s'intéresse aux relations que les chercheurs·euses·x développent avec les abeilles et la place de la technologie dans ces relations interspèce.

Pour conclure, cette résidence, malgré la situation dans laquelle elle a pris place, m'a permis de terminer de nombreux projets: de publier l'archive en ligne (The Intimacy Machine), de réaliser plusieurs workshops avec des lycées français, d'écrire un article universitaire, de faire une courte pièce vidéo pour le CAN (NE) mais également de commencer la création d'un documentaire expérimental sur les rêves du neurobiologiste – spécialisé sur les cerveaux des abeilles – Dr Randolph Menzel; qui au début de sa carrière rêvait de devenir une abeille. La première version du film a été présentée sous la forme d'une installation sonore et visuelle au Musikfestival de Bern en septembre 2021. Cette pièce fut réalisée avec les artistes et musiciens: Laurent Güdel, Robert Torche et Ellen Lapper. Film sur lequel je continue actuellement de travailler.

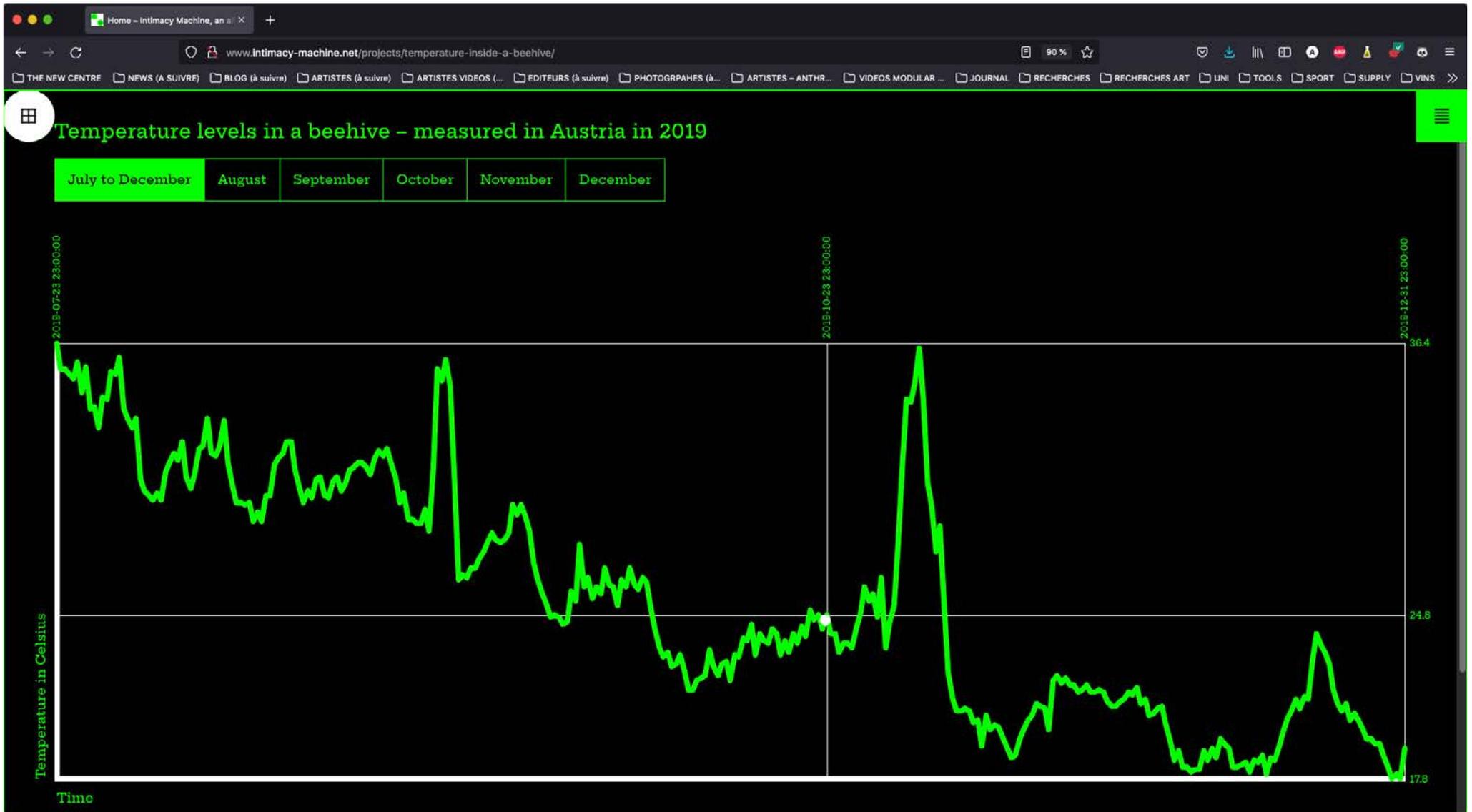
The Intimacy Machine est une archive en cours qui rassemble diverses data issues de la recherche universitaire sur les abeilles. En se concentrant principalement sur les connaissances non textuelles, la plateforme propose un autre accès à cette recherche universitaire spécifique. Sorte de journal académique DIY, The Intimacy Machine se distingue des journaux «classiques» de deux manières. D'une part, elle est en accès libre, et d'autre part, elle permet de découvrir ces connaissances de manière ludique via des vidéos, des sons, des images et d'autres médias. Mais la plateforme n'est pas qu'une simple collection d'images scientifiques. Elle est composée de plusieurs couches et la visiteuse-ur-x a toujours la possibilité d'accéder au matériel source et à des informations complémentaires.

Ce projet a été développé en collaboration avec l'anthropologue visuelle Ellen Lapper et les designers Harry Bloch et Joris Landman. Et elle a été supportée par les résidences d'artistes de La Becque et Eyebeam.

Vous pouvez visiter la plateforme internet par le lien suivant: www.intimacy-machine.net



↑ Captures d'écran de la plateforme The Intimacy Machine [ID: La première capture d'écran située en haut sur la droite de page montre la page d'accueil de la plateforme internet. Une grille verte électrique sépare plusieurs images issues de recherche sur les abeilles et l'arrière-plan est blanc. En bas à droite, il s'agit d'une capture d'écran de l'autre navigation de l'archive en ligne qui peut être aussi consultée sous forme de liste. L'arrière-plan de cette page est vert et les textes sont noirs.]



↑ Capture d'écran de la plateforme The Intimacy Machine [ID: La capture d'écran montre une page de l'archive en ligne, il s'agit d'une data générée par l'EPFL et représenté ici sous la forme d'un graphe. L'arrière-plan de la page est noir et les informations sont en vert électrique. En titre on peut lire en anglais «Niveaux de température enregistrés dans une ruche, Autriche 2019».]

Neurocopter est un court métrage qui explore les relations complexes que les chercheurs·euses·x - issus de différents domaines - développent avec les abeilles. Le titre est emprunté aux recherches menées par Tim Landgraf à la Freie Universität de Berlin.

Landgraf et son équipe ont développé un modèle de drone inspiré des capacités de navigation des abeilles. Le film vise à imiter les codes du film ethnographique des années 60-70 - des films tels que *Dead Birds* de Robert Gardner. Les images ont été transférées sur 16 mm afin de mimer ces films. Grâce à ce processus, ces images de labo deviennent étranges. Comment se comporter en tant que chercheur·euse·x avec un insecte aussi minuscule, étranger et fragile? Simultanément, la pièce aborde des questions relatives aux médias et à la technique. Notre relation avec les abeilles est majoritairement basée sur l'adaptation technique, tout ce que nous avons appris sur les abeilles est médié par la technologie; dès lors, quel rôle la technologie jouera dans notre future relation avec elles?



↑ Vue d'exposition, «Neurocopter», photographie Sébastien Verdon, CAN, Neuchâtel, 2021. [ID: L'image est un plan serré de la projection 16mm. On peut y voir une abeille qui vole dans un champ, et qui est attachée à long tube métallique.]



Je tiens à remercier sincèrement le Canton de Neuchâtel pour son soutien à mon travail à travers cette résidence – un grand merci à la direction du service de la culture, Marie-Thérèse Bonadonna, Aurélie Widmer, Jonas Roesti, Emir Taymaz, Solange Rufenacht et Elisa Branco dos Reis.

↑ Vue d'exposition, «Neurocopter», photographie Sébastien Verdon, CAN, Neuchâtel, 2021. [ID: La photographie est sombre, car prise durant la projection du film. Sur la gauche on peut apercevoir, sur un trépied, un projecteur 16mm en activité. Sur la droite on peut voir le film arrêté sur son titre. En lettres majuscules rouges on peut lire Neurocopter (titre du film), et en plus petit, en dessous on peut lire en anglais «Un film par Aplan». Le texte est surimposé sur l'image du vol d'une abeille conduite par un drone et réalisé par Tim Landgraf.